



DESEPOIR.

Je ne demande pas un monument de marbre
Ni de granit, ni de bronze, ni d'airain
Tout ce que je veux, c'est l'ombre d'un arbre
Tombant sur une simple croix de pin.

Mais qui viendra pleurer sur ma tombe ?
Moi qui n'ai pas un seul ami,
Pauvre, misérable, oublié de tout le monde,
Qui de moi plus tard aura souci ?

Et dans un rêve noir plein de délire
Je vois mes os perdu dans un coin oublié
Sur l'herbe qui me couvre, personne ne soupire
On ne sait même plus qu'ici bas j'ai passé.

De ce crâne d'où sortirent jadis tant de rêves
Tant de pensées folles, de bonheur à venir
De ces os jadis jeunes, plein de sève
Il ne reste même plus le souvenir.

Mais mon rêve change, je vois une humble croix
Vers la terre inclinée, sur son terre branlant
Et aussi à genoux, un pauvre enfant je vois
Qui sur ma tombe jette des fleurs en pleurant.

C'est elle, c'est mon enfant, dont le front s'incline
Pour pleurer sur la tombe de son père disparu
Et puis elle se lève, jette une dernière fleur et chemine
Disparaît dans le lointain, n'est plus !.....

Et me réveillant je me sens moins triste
Dans mon cœur est revenu un peu de bonheur
Et j'essaie de chasser la pensée qui m'a tristé
Mais hélas, chasse-t'on la douleur ?.....

UN OUBLIE

LA STATUE DU PERE MARQUETTE

On mande de Washington que l'on vient de placer au Capitole une statue du Père Marquette, offerte au congrès par l'Etat du Wisconsin.

Il faut dire que l'on s'étonnait depuis longtemps déjà que le célèbre missionnaire et explorateur français, qui a donné son nom à une si vaste région du Nord-Ouest, à cheval sur les Etats du Michigan et du Wisconsin, à deux comtés et à cinq ou six villes, y compris l'un des principaux ports du Michigan, sur le lac Supérieur, n'eût pas encore sa statue dans la galerie du Capitole. Né à Laon, en 1637, Pierre Marquette entra chez les jésuites à l'âge de dix-sept ans, et fut envoyé en 1666 comme missionnaire au Canada. Il y passa dix-huit mois, dans le voisinage de Trois-Rivières, à étudier les dialectes des Montagnais et des autres indiens du Canada et du Nord-Ouest de l'Etat de New-York. Dès 1668, il se rendait sur les rives du lac Supérieur et y fondait la célèbre mission de Sault-Ste-Marie. De retour au Canada l'année suivante, il se prépara à Lapointe à faire son fameux voyage d'exploration sur le Mississippi, ayant recueilli de précieux renseignements sur le grand fleuve parmi les Indiens du lac Supérieur. Toute-fois ce ne fut qu'en 1673 que, grâce à l'appui de Frontenac, le gouverneur du Canada, que le Père Marquette put mettre son périlleux projet à exécution.

Enfin le 17 mai de cette année, le Père Marquette accompagné de cinq autres Français, partit de Mackinaw, avec deux canots, gagna la rivière Wisconsin, par la voie de Green Bay et de la rivière Fox. Ils entrèrent dans le Mississippi le 17 juin, près du confluent de l'Ohio, auquel ils donnèrent le nom de Ouaboa-Rigou, devenu depuis Wabash. Ils descendirent alors le Mississippi jusqu'à Akamesa, près du confluent de l'Arkansas. Après s'être assurés qu'ils n'étaient plus qu'à quelques journées de l'embouchure du Mississippi, ils résolurent de ne pas aller plus loin, de peur d'être inquiété par les Espagnols. Le 17 juillet, ils remontèrent le fleuve, pour retourner au Canada, mais passèrent par l'Illinois au lieu du Wisconsin et furent de retour à Green Bay au mois de septembre, ayant parcouru 2,

500 milles, en canots, et ayant accompli le but de leur mission en explorant le cours du Mississippi. Le père Marquette mourut trois ans plus tard, de maladie contractée dans ses périlleux voyages d'exploration, dans le village de Kaka-kia, où il fut enterré. Mais ses cendres furent transférées plus tard à Mackinaw. Bref, quoique d'autres explorateurs passent pour être allés auparavant jusqu'au Mississippi, il ne reste pas moins établi que c'est le Père Marquette qui en a le premier relevé le cours et exploré la vallée. Son nom est resté des plus populaires dans le Nord-Ouest, où il avait su se faire aimer des Indiens plus que n'importe quel autre missionnaire.

D'après une dépêche de Washington, de nombreux congressmen sont allés voir la statue avant qu'on la voilât en attendant qu'elle soit inaugurée. Quelque-uns d'entre eux appartenant, dit-on, à l'American Protective Association, ont poussé le mauvais goût, l'ignorance, et, pourquoi ne pas le dire, le fanatisme, jusqu'à critiquer très vivement la statue, parce que le Père Marquette est représenté avec toute sa barbe et surtout dans le costume des missionnaires de l'époque avec la croix à la ceinture. Mais combien y a-t-il de congressmen qui connaissent l'histoire de la découverte de leur pays et surtout qui puissent juger une œuvre d'art. N'importe, l'inauguration de la statue du Père Marquette aura lieu samedi prochain en grande pompe à Washington, et l'on affirme que le président Cleveland et le cardinal Gibbons ont promis d'y assister.

EFFETS DE LA GRIPPE

LES CONSTITUTIONS AFFAIBLIES AVEC LA MORT POUR RESULTAT

Les statistiques officielles prouvent que dans Ontario seul 2,023 morts furent occasionnées par ce mal en 1892-93-94. Comment éviter les effets terribles de ce fléau.

Elles sont peu nombreuses les personnes qui connaissent les effets désastreux de la grippe ou influenza, qui tous les hivers fait irruption au Canada laissant derrière elle la mort et des constitutions affaiblies. Si un nombre semblable de morts était causé par le choléra, une panique envahirait tout le continent, et c'est précisément

parce que les effets désastreux de la grippe ne sont pas compris que l'approche de ce fléau est regardé avec moins d'appréhensions.

Le Dr Bryce, cet officier de santé de grand renom dans la province d'Ontario, constate, dans son rapport annuel au gouvernement provincial que les morts causées par la grippe dans Ontario seulement, pendant les années 1892-93-94 ont atteint le chiffre de 2,023, ont un chiffre suffisant pour nous faire envisager ce fléau avec épouvante, car en sus des mortalités, il y a, sans aucun doute, des milliers de personnes qui, par suite de cette maladie terrible, sont restées avec une santé chancelante et une constitution ruinée. La grippe est une maladie des centres nerveux qui produit un effet sensible sur le cœur et le devoir de toutes les personnes qui ont souffert d'une attaque de cette maladie est d'augmenter et de fortifier davantage leurs forces nerveuses.

Pour cela, les Pilules Roses du Dr Williams agissent plus promptement et plus sûrement que tout autre remède découvert jusqu'à ce jour. Leur action est de rendre plus riche le sang appauvri et de reconstituer les nerfs à neuf. Les résultats obtenus par les Pilules Roses du Dr Williams sont attestés par les témoignages volontaires des personnes qui ont été guéries.

Un cas important est celui de Mme A. Gratton, de Hull, Qué. Au reporter d'un journal qui était allée l'interviewer, Mme Gratton a dit: "Jusqu'à il y a quatre ans j'étais une femme forte et pleine de santé. A cette époque je fus atteinte d'une attaque sérieuse de grippe dont les résultats me laissèrent faible et nerveuse, éprouvant des douleurs dans les reins et l'estomac et de graves maux de tête. Je me trouvais si complètement ruinée qu'il m'était impossible de faire le moindre ouvrage à la maison. Mon appétit avait disparu et je n'avais goût pour aucune nourriture. Pendant environ un an j'ai souffert continuellement éprouvant jour et nuit des douleurs cuisantes. J'avais essayé divers remèdes prescrit par un médecin, mais ces remèdes ne me firent aucun bien. Je commençai alors à croire que ses remèdes ne me guériraient point et, comme j'avais toujours un rhume sérieux je me croyais atteinte de consommation.

Un jour un ami me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. J'avais lu et entendu beaucoup de choses au sujet de ce remède mais je n'avais jamais pensé qu'il pourrait me guérir, j'ai cru alors qu'il valait la peine d'essayer ces pilules et je m'en procurai. Après en avoir employé deux boîtes je constatai à en prendre jusqu'à douze boîtes et c'est alors que je ne ressentis plus aucunes douleurs que j'eus un bon appétit et que je me sentis aussi bien que je l'avais été pendant toute ma vie. En décembre dernier, comme résultat d'un rhume sérieux que j'ai eu, je tombai malade de nouveau, mais cette fois je n'eus aucune autre remède. Je pris immédiatement les Pilules Roses du Dr Williams et j'en obtins les résultats les plus heureux, comme vous pouvez le constater vous-même. J'ai tellement confiance dans les Pilules Roses que j'en ai toujours à ma disposition une boîte, et que j'en prends de temps à autre comme tonique et je serais heureuse si mon expérience pouvait être de quelque utilité à certaines personnes qui souffrent."

Quand vous demandez les

Pilules Roses du Dr Williams voyez si l'étiquette au complet est sur chaque boîte. Les imitations et contrefaçons sont sans valeur aucune, peut-être sont-elles dangereuses.

Les finances d'un jeune veuve de Petersburg sont toujours en désordre le lendemain des parties bouillottes; mais G. (c'est son nom) a recours à la bourse de ses amis, et il va de préférence chez M. de F., attendu que celui-ci est constamment disposé à l'obliger s'en l'en faire jamais souvenir.

Bonjour, cher ami, dit-il en entrant chez lui; je viens te demander dix louis.

—Je ne les ai pas.
—Il me les faut absolument
—Je ne les ai pas
—Eh bien, il ne me reste plus qu'un parti à prendre, un parti extrême!
—Tu me fais peur!
—Je vais me jeter dans la Néva.

—Tu en parles bien à ton aise; la Néva est prise... tu sais bien que nous sommes en hiver... Mais pour te rendre un dernier service, il n'est rien que je ne fasse.

L'aimable joueur tend la main, croyant avoir attendri son prêteur.

Celui-ci continue: Voici deux francs, dit-il, va faire briser la glace!

DECISION JUDICIAIRE CONCERNANT LES JOURNAUX

1o Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non que le journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2o Toute personne qui renvoie un journal, est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur abonnement ou autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre le prix de l'abonnement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3o Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4o Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

La Fontaine De La Jeunesse Trouvée

Les vieux reviennent jeunes. Les faibles deviennent forts. Les forces vitales sont rendues. L'espoir renaît dans tous les cœurs.

La vie devient douce et agréable.

Avez-vous vécu comme vous le deviez ?

Avez-vous besoin de nouvelles forces ?

Aimeriez-vous à devenir jeune ?

Envoyez-moi votre nom et adresse et je vous écrirai personnellement, vous expliquant comment je suis redevenu un homme nouveau, par l'usage d'un simple remède domestique.

Thomas Slater, Boite 1440, Kalamazoo, Michigan.

Envoyez un timbre pour réponse.

NO HARD TIMES

For the people who buy from me They get the just value of their money We import and manufacture the Best Tinware on the Island and we sell it at living prices.



No bow legged announcements that we cut everything—we cut sheet iron tin, wire etc, but we cut it to make it up in handsome dishes for which we charge only a fair price



STOVES! STOVES!

We are right in the midst of the stove season, we have just what you need.

GROCERIES — ETC

There is nothing strange in a man offering Groceries, Tea, Tobacco, Soap, Brushes, etc at living prices. I do—and better still I have the finest assortment of Shelve Hardware west of S.Side—



Some will cut prices unmercifully. I do not. My prices were always low.

A. J. BERNARD

Tignish

BIG CLEARANCE SALE AT ALBERTON

As I intend winding up my business in Alberton next fall and travel for a wholesale house, I will sell out my

LARGE STOCK OF MERCHANDISES

at cost and charges for cash or approved credit. Until next november I will also have an

AUCTION SALE

every saturday afternoon, commencing at 2 O'clock P. M. Any one wishing to buy out my stock or part of it can rent my store. I have a Branch store at Campbellton which will be kept running as long as it will pay, by Mr Morris O'Hallaron of that place—

The Auction sale will be for cash only. So bring it along and get Bargains

THOMAS WILKINSON ----- ALBERTON

JOSEPH GALLANT

—NEGOCIANT EN—

MARCHANDISES SECHES, GROCERIES, BOIS, CHARBON, PRODUITS DE TOUTES SORTES.

RUSTICOVILLE I P E

Jan. 13 '96